

Cannes 2017 : « Téhéran Tabou », ou l'Iran filmé en rotoscopie

Le cinéaste Ali Soozandeh utilise cette technique consistant à redessiner les acteurs pour dénoncer l'hypocrisie de la société.

LE MONDE | 21.05.2017 à 16h13 | Par Mathieu Macheret



Une image extraite du film allemand et autrichien d'Ali Soozandeh, « Téhéran Tabou » (« Tehran Taboo »). ARP SÉLECTION

SEMAINE DE LA CRITIQUE

Objet atypique, *Téhéran Tabou* (*Tehran Taboo*), réalisé par un Iranien installé en Allemagne, utilise la technique de la rotoscopie (acteurs filmés sur fond vert puis redessinés par la suite), pour subvenir à l'impossibilité de filmer en prises de vues réelles un tel récit dans l'Iran d'aujourd'hui. Et pour cause, puisque le film aborde de front des sujets violemment refoulés par les convenances religieuses, tels que la sexualité, la précarité, la corruption ou les trafics clandestins.

Témoignage captivant

L'histoire circule entre trois « cas » de relations entre hommes et femmes : prostitution, mariage et défloration. Chaque fois, c'est l'hypocrisie de toute une société face au sexe et au désir qui ressort.

Le film n'échappe pas toujours à sa nature d'exposé et ses personnages semblent surtout disposés à relayer un catalogue de problèmes sociaux. Mais le caractère inédit et explosif des situations mises en scènes lui confère la valeur d'un témoignage captivant.

Film allemand et autrichien d'Ali Soozandeh avec Elmira Rafizadeh, Zar Amir Ebrahimi, Arash Marandi, Bilal Yasar, Negar Mona Alizadeh, Payam Madjlessi (1 h 36). Sortie en salles prochainement. Sur le Web : www.arpselection.com/category/tous-nos-films/drame/teheran-tabou-405.html (<http://www.arpselection.com/category/tous-nos-films/drame/teheran-tabou-405.html#bande-annonce>)
